

**DOSSIER ARTISTIQUE**  
**SPECTACLES | PERFORMANCES | EXPOSITIONS**

**N.U**

[NOS URGENCES] COLLECTIF

**DOSSIER ARTISTIQUE**  
**SPECTACLES | PERFORMANCES | EXPOSITIONS**

**CHAQUE PAGE EST CLIQUABLE VERS SA PRÉSENTATION INTÉGRALE SUR LE WEB**



## VISITE POINT DE VUE | LA PANACÉE, ART CONTEMPORAIN MONTPELLIER | PERFORMANCE 25 JUIN 2017

*Dans le cadre de l'exposition Glissade dans la sueur perlée des aisselles, la Panacée invite le collectif N.U pour une découverte du travail de John Bock.*

*«Un point de vue sur John Bock pour moi, «pour nous», c'est forcément brouiller les pistes et s'amuser à tirer les fils d'une oeuvre exponentielle. S'inscrire dans la courbe glissante des possibilités : se faire guider par un «enfant» dans une expo «pouvant heurter la sensibilité du public», utiliser l'installation vitrine comme une cabine à strip-tease, faire parler un ordinateur sur l'Angelus de Millet et ses liens avec cette exposition, installer le corps dans sa présence simple.*

*Ne pas se prendre au sérieux, mais vous offrir notre ressenti et le partager pour encore augmenter le kaléidoscope de sensations et de références que cet Artiste nous propose.»*

*Avec : Axelle Carruzzo, Rita Cioffi, Maël Coquillon, Sébastien Lenthéric*

**AVEC :** Axelle Carruzzo, Rita Cioffi, Maël Coquillon, Sébastien Lenthéric

Coproductions : Humain Trop Humain, Centre Dramatique National de Montpellier

**Glissade dans la sueur perlée des aisselles | Exposition du 9/05/17 au 27/08/17**

La Panacée présente la première exposition personnelle de John Bock dans un centre d'art en France.

L'un des plus grands artistes allemands de sa génération, né en 1965, il s'inscrit dans la lignée du mouvement Fluxus, et notamment de Joseph Beuys dont il reprend la posture d'artiste-conférencier.

Avec une imagination foisonnante et débridée, où l'humour et le grotesque règnent en maîtres, il revisite les genres et réinvente la figure de l'artiste.



# A FEW SECONDS AFTER DARKNESS

## | CRÉATION 2016-2017

## | INSTALLATION - PERFORMANCE

« *A few seconds after darkness* » est une pièce sur le recommencement.

Cyclique, elle se développe par boucles, évoquant nos rituels contemporains de transe collective. Immersive, elle plonge le visiteur dans une salle baignée de brouillard, où des faisceaux lumineux transpercent l'obscurité, donnant naissance au son.

Libre à lui de déambuler dans ce huis-clos extrait de la réalité, de faire corps avec l'œuvre ou de s'abandonner dans cette nouvelle pesanteur.

Explorant la naissance de la lumière, c'est une invitation à la création d'une ode dissonante qui cherche l'équilibre dans l'extase. Une expérience contemplative où nos perceptions sont en permanence modifiées dans une œuvre qui mêle les arts numériques à la performance, navigue entre les champs de l'installation et ceux de la scène. Pièce hybride en constante transformation, elle met en présence son, corps, souffie et lumière dans un univers qui se compose et se recompose en direct.

Chaque geste traversant la lumière est capté pour moduler la matière sonore, révélant de manière fragmentaire une pièce avant tout électroacoustique. Performeurs et musiciens habitent eux aussi cet environnement et tissent avec le public des espaces vibrants.

**ÉQUIPE** : Performeurs : Diane Peltier, Sébastien Lenthéric, Axelle Carruzzo

Création sonore : Damien Ravnich et Bertrand Wolff — Postcoitum | Ingénieur multimédia : Daniel Romero | Création lumière : Guillaume Allory | Régie Lumière : Jason Razoux | Construction des volumes : Christophe Beyler | Mise en œuvre & scénographie : Axelle Carruzzo | Assistant à la mise en scène : Sébastien Lenthéric | Regard extérieur : Mathias Beyler

Pour leurs regards et leurs aides, merci à : Thomas Desfossé, Vincent Dorp, Cyril Laucournet et Yvan Schreck, Orion Scohy et Sylvain Stasky

Coproductions : Humain Trop Humain, Centre Dramatique National de Montpellier

### SOUTIENS

L'Institut Français, Bilbao, Drac Occitanie Théâtre et Arts plastiques, Région Occitanie, La Ville de Montpellier

### ACCUEIL EN RÉSIDENCE

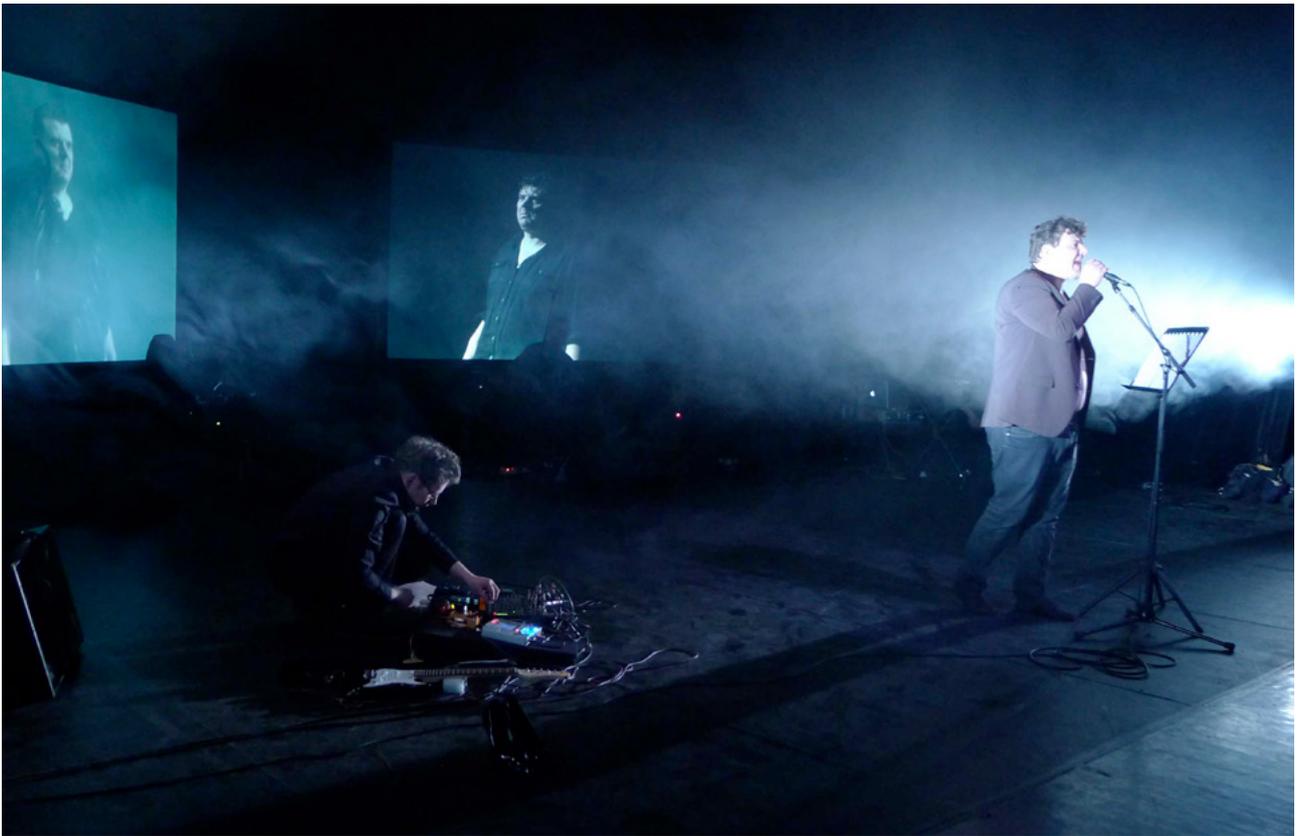
MÈQ | Département Numérique du hTh CDN de Montpellier

Paloma | SMAC de Nîmes Métropole

LABOral Centro de Arte y Creación Industrial | Gijón, Asturies, Espagne

Domaine d'O | Domaine Départemental d'Art et de Culture | Montpellier

Mix'Art Myrys | Collectif d'artistes autogéré | Toulouse



## CAS\_1

### | CRÉATION 2015-2014

### | CONCERT - SPECTACLE

Concert-performance, Cas\_1 mêle théâtre, musique, corps et séquences visuelles autour de l'artiste Claude Cahun, née Lucy Schwob (1894-1954). Photographe, écrivaine et femme de théâtre proche des surréalistes, elle a laissé une oeuvre d'une grande indépendance créatrice.

Avec un sens aigu de la performance, elle n'a cessé de questionner son identité sexuelle et sa nature androgyne, notamment à travers des autoportraits, cheveux longs ou crâne rasé... Pour ce spectacle, Sébastien Lenthéric et Axelle Carruzzo rappellent qu'« avant même que la question du genre ne devienne un fait de société en France, ce jeu sur l'identité existait dans l'histoire de la musique pop : lorsque David Bowie chante, cela va au-delà de la polémique et de la provocation, nous sommes au coeur de l'émotion. »

Partant avec Claude Cahun du principe que « l'identité est toujours une question d'imaginaire », ils mettent en scène une figure multiple et éclatée, un hermaphrodite incarné par l'acteur Mathias Beyler et ses doubles vidéos.

Les transformations de son identité passent aussi par la musique live du groupe Labradore, les sons et larsens de Jean-François Blanquet. Monstre de foire ou figure mythologique, ce personnage ni homme ni femme, est une oeuvre d'art en soi, protéiforme, qui cherche « cet espace où "être soi-même (faute de mieux)" fabrique pour tous de la liberté. »

**Équipe :** Mise en scène Sébastien Lenthéric et Axelle Carruzzo, Écriture textes originaux Orion Scohy et Isabelle Sorente, Cut-up textuel Sébastien Lenthéric à partir d'extraits d'*Aveux non avenues* de Claude Cahun, Interprétation Mathias Beyler, Constructions sonores Jean-Michel Portal, Matthieu, Rondeau, Lucas Itié (Labradore) et Jean-François Blanquet Scénographie Axelle Carruzzo, Ingénierie multimédia installation vidéo David Olivari, Création lumière et régie générale Guillaume Allory (en alternance avec Adrien Cordier), Vidéo - chefs opérateurs : Cyril Laucournet, Alexandre Bena et Jean-Bernard Petit, Direction artistique : Axelle Carruzzo et Sébastien Lenthéric, Costumes Alexandre Schmitt Photographies Alexandre Bena

**Coproductions :** Théâtre du Périscope- Nîmesle Théâtre de Nîmes, ADDA Scènes Croisées de Lozère, le Théâtre du Chai du Terral – St Jean de Védas & le Théâtre de la Mauvaise Tête, Marvejols

**Soutiens :** Collectif En Jeux | Réseau en Scène L-R | DICRÉAM — CNC | DRAC L-R | Conseil Régional L-R | Ville de Montpellier | SPEDIDAM

**Résidences :** Le Volapük — Promotion des Écritures Contemporaines – Tours | Le Temps Machine — SMAC, Tours | Paloma — SMAC, Nîmes Métropole (en partenariat avec le Théâtre du Périscope – Nîmes & le Théâtre de Nîmes) Théâtre du Chai du Terral — St Jean de Védas

# AUTOUR DE CAS\_1

## | PROJETS SATELLITES

## | EXPOSITIONS, PERFORMANCES

### ENTRE INBETWEEN ET «CAS\_1» 2011 | 2015

Après avoir découvert l'univers de l'écrivaine et photographe Claude Cahun - artiste des années 30, nous débutons en 2011 un travail au long cours autour de cette figure anticipatrice du mouvement Queer.

Nos recherches nous guident entre photographies et performances, installations vidéos et écriture, pour s'achever en 2015 par la création d'un spectacle protéiforme : CAS\_1, où concert, performance et arts numériques s'entremêlent pour tenter de déplacer le débat du genre sur un terrain poétique et artistique, avec la volonté de sortir de la pensée binaire et dire que ces questions peuvent faire écho à tout un chacun.

Axelle Carruzzo & Sébastien Lenthéric

### CLAUDE CAHUN | 1894 - 1954

Très intimiste, poétique et largement autobiographique, son œuvre, en particulier photographique, est très personnelle et échappe aux tentatives de classification ou de rapprochement. Son appartenance au mouvement surréaliste est dépassée par une inspiration très baudelairienne et la quête d'un mythe personnel.

Elle ne cherche ni à provoquer, ni à « faire spectaculaire ». C'est elle-même qu'elle cherche, dans un jeu de miroirs et de métamorphoses permanent, entre fascination et répulsion dans une œuvre en grande partie composée d'autoportraits. De son goût pour le théâtre, elle tire une véritable passion de la mise en scène, d'elle-même comme des objets.

Son autobiographie par l'image fait une large place, bien sûr, à l'identité sexuelle : elle aspirait à être d'un « troisième genre », indéfinie, à la lisière de l'homosexualité, de la bisexualité et de l'androgynie. Claude Cahun construit une œuvre discrète et sensible, peu connue de son temps.



> [Lien en Ligne](#)

# INBETWEEN FAIRGROUND

## | L'ARTISTE EST-IL UN CHAMANE ? - 2016

### | EXPOSITION

L'ASPIRATEUR - LIEU D'ART CONTEMPORAIN, NARBONNE  
DU 23 SEPTEMBRE AU 27 NOVEMBRE 2016

Commissaires d'exposition : Laurent Devèze, Directeur de l'Institut supérieur des Beaux Arts de Besançon, Julien Cadoret et Jérôme Vaspard.

*"Autrement dit le chamane n'a ni honneur, ni dignité, ni famille, ni nom, ni patrie, mais seulement une vie à vivre, et dans de telles circonstances son seul lien avec ses semblables est sa folie contrôlée."*

Carlos Castaneda, **"Voir, les enseignements d'un sorcier yaqui"** Témoins, Gallimard, Paris, 1973.

Et si nous n'avions pas à choisir un sexe, un fonctionnement social lié à lui, que serions-nous ? Que rêverions-nous ? Comment verrions-nous le monde dénudé tout à coup de son fonctionnement traditionnel ? Inventer un autre moi. Un autre corps qui ne veut pas se définir : créer les matières qui poussent le rêve et la vision vers la refonte d'une nouvelle mythologie.

**Production :** Axelle Carruzzo & Sébastien Lenthéric (N.U collectif)

**Détails :** 6 Tirages numériques encollés sur Dibond — 50x75cm — 2012

Avec l'assistance de Jean-Bernard Petit, Photographe



## INBETWEEN IS ALWAYS BETTER | CARTOGRAPHIES DES MONDES FANTÔMES | EXPOSITION - 2017

CHAPELLE DE L'OBSERVANCE DRAGUIGNAN  
DU 4 FÉVRIER AU 11 MARS 2017

AVEC : ZAINAB ANDALIBE, AXELLE CARRUZZO | N.U collectif, AURÉLIE PIAU & GAËLLE SCALI

Ce projet d'exposition a comme point de départ l'élaboration par l'image et le sensible, d'une 'carte' dressant un constat actuel des faits du monde qui nous entoure. Une réflexion à propos des médias, de l'Histoire, du pouvoir et de la mémoire.

Cette volonté pour notre génération vient d'une nécessité à repérer les maillages stratégiques du monde contemporain en constante mutation. Les interactions entre les États évoluent, les projets politiques mutent, de nouvelles forces apparaissent, des projets de lois viennent appuyer certaines politiques en France, en Europe, à l'étranger et amorcent de nouvelles constructions politiques, sociales, économiques, environnementales. Cette vision historique mouvante, comment la saisir, comment la définir, comment la montrer ?

**Production :** Axelle Carruzzo & Sébastien Lenthéric (N.U collectif)

**Détails :** 7 Tirages numériques encollés sur Dibond — 50x75cm — 2015

## | FESTIVAL LES BOUTOGRAPHIES | EXPOSITION - 2015

LES BOUTOGRAPHIES HORS LES MURS : GALERIE LE LIEU MULTIPLE MONTPELLIER,  
DU 4 AU 18 AVRIL 2015

La galerie a invité le duo Carruzzo&Lenthéric à exposer le travail photographique lié au projet Cas\_1 (œuvre entremêlant théâtre, vidéo, concert et performance autour de la figure de l'Hermaphrodite, qui a démarré en 2011 après avoir découvert le travail de la photographe et écrivaine Claude Cahun, 1894-1954).

## | CO-INCIDENCES PHOTOGRAPHIQUES | EXPOSITION - 2015

GALERIE LES BAINS RÉVÉLATEURS, ROUBAIX, MAI 2015

Une nuit de projection dédiée à la photographie contemporaine avec pour cadre, le jardin de la **Galerie Les Bains Révélateurs, Roubaix**. En partenariat avec le **Bureau d'art et de Recherche – B.A.R. #2**.



# «CAS\_1 | WORK IN PROGRESS»

## | FESTIVAL JERK OFF - 2014

## | PERFORMANCE

CARTE BLANCHE : DANSE, PERFORMANCE

LE GÉNÉRATEUR – LIEU D'ART ET DE PERFORMANCES, PARIS,  
LE 13 SEPTEMBRE 2014

La carte blanche est une manière de créer la rencontre, d'impulser une dynamique de réseaux, de partager affinités et valeurs communes avec une manifestation francilienne. C'est tout naturellement que Le Générateur accueille pour la première fois le festival alternatif et pluridisciplinaire JERK OFF. Pour sa septième édition, JERK OFF remet son esprit décalé au service de tous les arts et de la liberté d'expression, et amène une réflexion autour de l'identité, du genre, du corps et des imaginaires sexuels. JERK OFF invite au Générateur le chorégraphe Matthieu Hocquemiller et N.U COLLECTIF (Sébastien Lenthéric & Axelle Carruzzo).

FESTIVAL JERKOFF

Festival pluridisciplinaire des cultures queer & alternatives

**Production :** Axelle Carruzzo & Sébastien Lenthéric (N.U collectif)

**Avec :** Mathias Beyler - Interprète, Jean-Michel Portal, Matthieu Rondeau, Lucas Itié - Musiciens | Labradore, Jean-François Blanquet - Constructeur sonore, Guillaume Allory - Créateur lumière & Régie générale



Conception Christophe Catifier

ADESSO E SEMPRE  
PRÉSENTE LE FESTIVAL HYBRIDES 5  
EN COLLABORATION AVEC  
LE THÉÂTRE JEAN VILAR DE LA VILLE DE MONTPELLIER  
LA CHAPELLE GÉLY  
KAWENGA - TERRITOIRES NUMÉRIQUES  
LE DOMAINE D'O - DOMAINE DÉPARTEMENTAL D'ART ET DE CULTURE  
LA PASSERELLE, JACOU  
L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE  
LE CROUS DE MONTPELLIER  
L'UNIVERSITÉ MONTPELLIER 2 - SCIENCES ET TECHNIQUES  
LE CINÉMA DIAGONAL  
LA VERRERIE D'ALÈS / PNC-LR  
LA MAISON POUR TOUS LÉO LAGRANGE  
L'ASSOCIATION LES 4 CHEMINS  
LA LAITERIE

# «CAS\_1 | WORK IN PROGRESS» | FESTIVAL HYBRIDES [5] - 2013 | PERFORMANCE

CONSERVATOIRE DE MONTPELLIER - LE 12 AVRIL 2013

Présentation de CAS\_1 « work in progress » dans le cadre de CheckPoint Hybrides rencontres professionnelles internationales.

**Production :** Axelle Carruzzo & Sébastien Lenthéric (N.U collectif)

**Avec :** Mathias Beyler - performeur, Jean-François Blanquet - agitateur sonore & Guillaume Allory - Régie lumière & son.



# INBETWEEN | CAS\_1 | OPUS #3

## | FESTIVAL 100% - 2013

## | EXPOSITION & PERFORMANCE

GALERIE SAINT RAVY - MONTPELLIER — DU 13/02 AU 23/02/2013

Atelier d'artistes, work in progress, le N.U collectif propose une immersion dans la gestation d'un spectacle à venir.

Une incursion imaginaire autour de Claude Cahun, figure tutélaire d'un «troisième genre» indéfini, insaisissable et changeant ; un projet qui tient tant de l'oratorio pop rock que d'une topographie de l'intime. Un chantier permanent où vous êtes exceptionnellement autorisés à entrer.

### PIÈCES PRÉSENTÉES :

- **Lady Boy**, triptyque vidéo - 11mn
- **Broken mirror**, vidéo- 16mn
- **Inbetween Fairground**, 6 tirages photographique 80x120cm.
- **Live de Labradore et Performance de Jean-François Blanquet & Mathias Beyler.**  
(1ère étape de recherche du spectacle CAS\_1)

**Production :** Axelle Carruzzo & Sébastien Lenthéric (N.U collectif)

---

### OPUS #

— 2015 INBETWEEN | CAS\_1 | OPUS #5

Présentation de l'ensemble des vidéos et photographies autour de "CAS\_1"—  
**Théâtre du Chai du Terral, Saint Jean de Vedas**

— 2014 INBETWEEN | CAS\_1 | OPUS #4

Présentation du triptyque vidéo "**Lady boy**" — **Hors lits #05 Réseau d'Actes Artistiques à Sète**

— 2013 ENTRE CHIEN & LOUP | OPUS #2

Présentation du triptyque vidéo "**Lady Boy**" — **Évènement Populaire d'Art Contemporain, Espace o25rj, Loupian**

— 2012 INBETWEEN | CAS\_1 | OPUS #1

Présentation de la série photographique "**Inbetween Fairground**"— **Espace "Étant donné pour l'émulation artistique"** — Nîmes

# “CAS\_1” SUR LES ONDES

## 2015

---

02/2015 : Vendredi Théâtre | Divergence FM

02/2015 : SCENORAMA N°23 | Radio FM Plus

## 2014

---

18/06/14 : On est pas sérieux quand on a 17 ans \*1 | Radio campus Tour

21/05/14 : On est pas sérieux quand on a 17 ans \*2 | Radio campus Tour

## 2013

---

07/02/2013 : SCENORAMA N°21 | Radio FM Plus

12/02/2013 : Cosmopolis | Radio Campus Montpellier

15/02/2013 : La Montpelliéraine | Web TV - Montpellier



# SMELL LIKE INBETWEEN SPIRIT

| CRÉATION 2014  
| PERFORMANCE

Rite dionysiaque et adolescent, «Smell like inbetween spirit» célèbre la recomposition de nos identités avec joie et absurdité.

Il est ici question d'un théâtre qui s'ingénie à modifier les conventions du genre et qui crée un univers aux contours incertains, mêlant le songe et la matière, la musique et les langages, la fumée et la lumière, la solitude et le groupe.

Un théâtre qui part des rituels communs de la vie contemporaine pour les transformer sur scène en petites cérémonies. Composées de gestes anodins et de rituels de l'ordinaire, les personnages mettent en scène ces cérémonies, dérisoires, ludiques, mais hautement symptomatiques des travers de notre société.

**Équipe :** Mises en œuvre : Axelle Carruzzo & Sébastien Lenthéric, en collaboration avec Alexandre Schmitt, Xavier Estrany, tous deux chefs cuisiniers - À chacun sa Madeleine, Bruxelles et sur «Voix de Synthèse» textes sonores de Orion Scohy.

**Production :** N.U collectif

Présenté à l'occasion du «Hors lits N°21» | Réseau d'Actes Artistiques | Montpellier



# FACTEUR BACAL

## | CRÉATION 2012-2011

## | SPECTACLE

Le Facteur bancal de William Pellier est une pièce de théâtre qui se propose comme une matière première : trois colonnes, trois récits, trois fictions, transposés sur trois espaces, créant simultanément trois stades différents d'une seule et même pensée. Cette « chose » théâtrale est un « objet scénique non identifié ». Car si comme dans toute pièce, il y a bien trois actes, une intrigue et quelques autres ingrédients du théâtre classique, comment nommer ce spectacle drôle et enlevé où se mêlent trois récits joués dans trois espaces différents ?

Comment parler de ce délicieux, et pourtant très profond, imbroglio où absurdité et réflexions les plus pointues d'une des sciences les plus révolutionnaires, la neurobiologie, s'enchaînent sur un rythme ébouriffant ? Ni vraiment théâtral, ni vraiment conférence, Le Facteur bancal est une lecture performée, un objet scénique hybride et puisque la science-fiction permet aussi cette fantaisie, une scène partagée, où l'auteur – aux corps multipliés – se questionne sur son incapacité à écrire vraiment autour du thème de la science.

Le Facteur bancal a posé sa soucoupe au cœur du domaine d'O, pour donner sa version très particulière de la science au XXI<sup>e</sup> siècle. Une fiction scientifique, en quelque sorte ou, mieux encore un exercice de haute voltige et de science fictive, de science-fiction ?

**Équipe** : Mathias Beyler, Stefan Delon (Cie U-StructureNouvelle) Axelle Carruzzo, Sébastien Lenthéric (N.U collectif), Jean-Michel Portal & Maëlle Mietton | Mise en scène collective

**Production** : Domaine d'O — Montpellier | La Chartreuse de Villeneuve - les - Avignon - 34 | Les Éditions Espace 34.

En favorisant les échanges et rencontres entre dramaturges et scientifiques, ces trois partenaires ont permis l'écriture de plusieurs textes théâtraux inspirés des réflexions scientifiques les plus actuelles.



# TÊTE DE NUIT

## | CRÉATION 2010-2009

## | MARIONNETTE - SPECTACLE

L'espace s'ouvre sur l'arrivée des 3 conférenciers et leur installation à un bureau trop petit pour eux trois. Ces trois érudits cherchent à établir une historiographie de l'écrivain Bruno Schulz. Ils parlent, s'agitent, tentent d'analyser l'œuvre et la vie de cet auteur. Mais l'univers onirique de Schulz se cabre. Le discours dérive.

Le temps s'évapore.

C'est eux qui invoquent l'univers de tête de nuit. Chacun est une partie de son fantôme. À la fois érudits, cherchant à établir de manière loufoque l'histoire de Bruno Schulz mais aussi jouets de leurs propres désirs et visions qui rejoignent aussi ceux de l'écrivain. Ils actionnent des mécanismes, jouent avec le temps.

**Équipe :** Mise en oeuvre : Sébastien Lenthéric, avec : Pierrick Malebranche, Simon T. Rann et Sébastien Lenthéric, Régie lumières et plateau : Emmanuel Rieussec, Régie Son et Mix Vidéo : Jean François Blanquet, Création lumières : Jean-Luc Passarelli, Musique originale : Franck Gervais, Création animations originales : Éric Letourneur, Axelle Carruzzo, et les étudiants d'ArtFX, Scénographie, Graphisme dessins, design accessoires et marionnette : Axelle Carruzzo, Réalisation des marionnettes : Carole Allemand et Sébastien Puech, Réalisation costumes et accessoires : Grace Rondier

**Coproductions :** Espace Jacques Prévert – Aulnay - sous - Bois, la Maison de la Culture de Nevers, le Théâtre de Perpignan.

**Soutiens :** Aide à la production DRAC LR | Conseil Régional LR | Ville de Montpellier | Réseau en scène – LR

**Résidences :** Atelier Philippe Genty — Paris, Atelier 24, Théâtre du Fon du Loup — CARVES



# ROUTES & DÉROUTES

## | CRÉATION 2005-2004

## | SPECTACLE

La disparition n'est pas une fin, une clôture. C'est une porte ouverte sur le vide et l'espace. C'est une invitation au mouvement. Toute disparition porte en elle un pouvoir révélateur. Elle laisse la place à l'inconnu. Comme une route qu'on emprunte pour la première fois. Elle permet l'émergence de ce qui est invisible, fragile, inconscient, et pourtant essentiel.

C'est cette quête d'essentiel qui guide l'oeuvre de Nicolas Bouvier. Dans cet espace ouvert, nous sommes plus attentifs au présent. Et cette « présence aux choses » est le sens de notre recherche. Pointer au moment même où ils naissent les liens entre nos souvenirs et « l'ici et maintenant », entre notre lecture de Bouvier et nos expériences propres.

Explorer les champs multiples de la mémoire qui, contrairement aux idées reçues, n'est jamais figée. Un peu comme une carte dont les chemins se redessineraient sans cesse ; inventant du même coup de nouveaux paysages.

Raconter ce voyage immobile, cette descente au fond de soi mais au coeur du monde.

**Équipe :** Mise en jeu : Sébastien Lenthéric, Avec & entre : Alexia Balandjian, Renaud Bertin, Mathias Beyler, Sophie Lucarotti, Brigitte Négro, Manipulateur sonore & vidéo : Jeanf Blanquet, Photographie : Corinne Nguyen, Mise en espace : Antoine Petit Renaud

**Coproductions :** .lacooperative - Montpellier | Théâtre d'O - Montpellier | Département de l'Hérault - Montpellier

**Soutiens :** Théâtre du Périscope - Nîmes | DRAC Languedoc Roussillon | Ville de Montpellier

# REVUE DE PRESSE

## L'artiste est-il un chamane ?

Moumen Bouchata, Gérard Colombe, Yvonne Casca, Joel Deschamps, Benjamin Desorme, Melissa Diller, Saska Eder, Charles Fregier, Jay Fitt, Hubertine, Berndt Huck, Armand Legrand, Mohamed Lehou, David Mounier, Chien Muiet, Louis Prunet, Barbara Ruffinoni, Jean - Pierre Bergère, Yany Tami, Gordon Vogel, Avelia Carrasco & Sebastian Lanthier.

Exposition collective

Commissionnée : Laurent Devèze, Julien Cadoret et Jérôme Besson

24 sept. — 26 nov. 2016



l'aspirateur

**EXPOSITION «L'ARTISTE EST-IL U CHAMANE ?»  
À L'ASPIRATEUR – LIEU D'ART CONTEMPORAIN DE NARBONNE,  
DU 24 SEPTEMBRE AU 26 NOVEMBRE 2016**

## «L'ART TRANS CHAMANIQUE», LA DIAGONALE DE L'ART

**Le chamanisme insuffie ses trances et ses danses, ses extases et ses plumes à l'art contemporain dans une exposition inspirée à L'aspirateur de la ville de Narbonne.**

Il y a bien longtemps que ne croyons plus que l'art puisse transformer le monde ni même nous transporter d'extase. Pourtant, le chamanisme souffie fort sur l'art contemporain. Plus qu'une semaine pour découvrir l'exposition «L'artiste est-il un chamane» à L'aspirateur – Lieu d'art contemporain de la ville de Narbonne. L'ambiguïté «magique» de cette exposition est de nous faire douter de la distinction instaurée, à l'aube de l'humanité, entre l'art et la sorcellerie.

L'exposition actuelle constitue le deuxième volet d'un triptyque de questionnements élaboré depuis 2015 grâce au partenariat conclu entre la Ville de Narbonne et l'Institut supérieur des Beaux-Arts de Besançon (ISBA).

Après la question «L'art est-il du luxe ?», dont l'exposition collective a été présentée l'année dernière, «L'artiste est-il un chamane?» est la seconde problématique à laquelle 21 artistes s'intéressent.

Ce triptyque s'achèvera en 2017 par la future exposition : «L'art contemporain peut-il être une fête ?». Ces trois interrogations réunissent des cheminements d'artistes connus ou encore inconnus.

Comme le constate Laurent Devèze, directeur de l'ISBA et commissaire d'exposition : «*Certes, aucun des artistes présentés ici ne se pense sans doute en sangoma des tribus Zoulou ou en magicien Yaqui, mais chacun de leurs travaux peut exprimer ces deux caractéristiques: celle de passeur,*

*d'intermédiaire privilégié vers un autre monde, et, en même temps, celle de quelqu'un qui, dans sa singularité même, dit quelque chose de notre société tout entière, de sa nature profonde comme de ses tensions.»*

(...)

Mais la question de savoir si l'occident a besoin de nouveaux chamanes, pour le guérir de son hubris technologique ou de sa rationalité insomniaque, reste toujours en suspens. C'est d'ailleurs le risque d'une telle exposition, malgré les dimensions somptueuses du bâtiment qui l'accueille, d'être littéralement «aspirée» par la mémoire de Beuys, et de ceux qui initièrent l'idée que l'artiste puisse devenir un Magicien capable de soigner notre Terre. L'artiste allemand ne fut-il pas celui qui inventa cette nouvelle forme d'art «engagé»?

*«Je ne cherche pas à analyser un passé encore obscur, ça, c'est le travail de la psychanalyse, qui s'occupe de l'inconscient et du subconscient. Le but c'est la conscience de soi qui débouche sur un acte capable de transformer le monde.»*

Étrangement, ce sont souvent ceux qui prétendaient vouloir changer la société jadis, qui deviennent, aujourd'hui, les plus fervents contempteurs de l'art contemporain, prétendument compromis avec le monde de la finance. Ainsi, le lieu même de l'exposition actuelle, L'Aspirateur fut construit initialement en périphérie du centre historique de la ville, comme un projet d'usine pour aspirer les déchets de Narbonne. Les communistes virent dans sa reconversion en Lieu d'art contemporain, «le plus grand gâchis financier du littoral... pompant les impôts des Narbonnais à défaut d'aspirer leurs déchets !»

Cette anecdote est symptomatique du rapport de l'art contemporain aux populations auxquelles il devrait s'adresser. Dispendieux, élitistes, conceptuels, froids, distants, les lieux d'art contemporains semblent bien souvent suspects aux yeux de certains, indépendamment des expositions qu'ils présentent. Il est fort à parier qu'à Narbonne comme souvent en France où existent de tels «centres» d'art contemporain, la plupart de ceux qui les visitent ne soient guère issus des «quartiers populaires» qui les entourent.

Joseph Beuys accordait la plus grande importance à l'espace du musée qu'il envisageait comme un véritable champ d'expérimentations multi-sensorielles pour le spectateur, conférant à la salle d'exposition la capacité d'être un véritable espace de rituels, avec ses cérémonies, ses symboles, et ses «messes» diront les détracteurs.

(...)

L'ambiguïté «magique», pour le coup, de ces œuvres contemporaines, comme certaines créations d'art brut — est de nous faire douter de la distinction instaurée précisément entre l'art et la sorcellerie. Comme un lecteur qui n'arriverait pas à refermer les pages des chants de Maldoror, le spectateur est replacé en deçà de l'expérience esthétique.

Même si nous ne vivons plus au temps où les œuvres d'art sollicitaient la vénération religieuse, parce qu'elles incarnaient d'une manière ou d'une autre la présence du divin, ce type d'art revendique une forme d'extase qui le rapproche effectivement de la pensée magique.

Trances, Dances & performances

Le chamanisme c'est également la transe, l'extase, la danse, la performance, des corps nus, de la terre, des animaux, et surtout la mort, la mort, la mort qui a les yeux noirs...

Libération  
Philippe Godin  
— 22 novembre 2016

Version complète :

<http://diagonaledelart.blogs.liberation.fr/2016/11/22/lart-trans-chamanique/>



**CULTURE / 21**

## VOYAGE DANS UN MONDE CHAMANIQUE À L'ASPIRATEUR

**J**usqu'au mercredi 26 novembre, l'Aspirateur-Lieu d'art contemporain accueille une nouvelle exposition intitulée « L'artiste est-il un chamane ? ». Deuxième volet d'un triptyque mené en partenariat avec l'Institut supérieur des Beaux-Arts de Besançon (ISBA), cette réunion d'œuvres de 21 artistes de diverses générations invite à s'interroger sur le rôle social des artistes.

« Chacun de leurs travaux peut exprimer ces deux caractéristiques : celle de passeur, d'intermédiaire privilégié vers un autre monde, et, en même temps, celle de quelqu'un qui, dans sa singularité même, dit quelque chose de notre société toute entière, de sa nature profonde comme de ses tensions », analyse Laurent Devèze, directeur de l'ISBA et commissaire de l'exposition en compagnie de Julien Cadoret et de Jérôme Vaspard.

Une exposition en forme d'interrogation philosophique, qui n'apporte pas de réponse définitive mais qui invite à se questionner, dans la même veine que la première exposition menée en 2015, « Du Luxe ? », toujours en partenariat avec l'ISBA. En 2017, ce cycle s'achèvera par une dernière interrogation : « L'art contemporain peut-il être une fête ? ».

« L'artiste est-il un chamane ? », jusqu'au 26 novembre, à l'Aspirateur. Tarifs : 4 €, gratuit sous condition. ■

**L'ÉLU RÉFÉRENT :**  
Yves Pénét, Adjoint au Maire délégué à la culture et au patrimoine  
[y.penet@mairie-narbonne.fr](mailto:y.penet@mairie-narbonne.fr)

Photo DR / Scapellato-Féaux

DEUXIÈME VOLET D'UNE INTERROGATION SUR L'ART CONTEMPORAIN

# Artiste et chamane envoûtent L'Aspirateur

Depuis l'an dernier, L'Aspirateur, Lieu d'art contemporain, se pose des questions. Après s'être demandé si l'art est du luxe et y avoir répondu par la négative, une nouvelle interrogation se fait jour pour savoir si l'artiste est un chamane. La réponse est multiple et colorée et mène le spectateur sur les chemins tortueux de l'imaginaire et du sacré avec force gri-gri, interrogations mystiques et personnages énigmatiques.

22 artistes sont allés puiser au plus profond d'eux-mêmes pour donner à regarder ou plutôt à voir en faisant référence à Carlos Castaneda, l'écrivain anthropologue, comme l'a souligné le commissaire d'exposition Laurent Devèze. Don Juan se cache peut-être même dans les troublants et très poilus portraits de Charles Fréger ou dans les étonnantes et clatoyantes statues totem de Benoît Huot. Tour à tour inquiétant, mystérieux, menaçant ou au contraire bienveillant, facétieux et magique, le chamane fait appel au monde des rituels, des croyances et de l'au-delà. Les artistes s'amuse



► Les artistes sont-ils des chamanes? Ils sont 22 de tous âges et horizons à explorer le thème. Philippe Leblanc

férences et les symboles, mêlent bondieuserie et gris-gris, tout en posant un regard poétique sur notre monde. Les plumes de Barbara Tuthomme ou les trophées de Joël Desboniges replacent l'homme au cœur de la nature, territoire magique s'il en est pour qui sait s'en imprégner.

Caroline Lemaitre  
 ► Jusqu'au 26 novembre du mardi au samedi de 14h à 18h.





**OLÉ ! A VU**

## **EXPOSITION COLLECTIVE L'ARTISTE EST-IL UN CHAMANE ?**

Narbonne

Laurent Devèze, l'un des commissaires de l'exposition qui se tient à l'Aspirateur, déploie un questionnement qui veut s'inscrire dans la durée. En effet, il rappelle que "L'artiste est-il un chamane ?" forme la seconde problématique d'un triptyque commencé avec le questionnement : "l'art est-il du luxe ?" et qui s'achèvera en 2017 par : "l'art contemporain peut-il être une fête ?". S'il confirme par cette exposition collective que l'artiste contemporain n'est pas un chamane au sens de sorcier ou de thérapeute, la figure convoquée, elle, nous aide à comprendre ce qui se joue dans l'art aujourd'hui. Intercesseur entre l'imaginaire et le réel, entre le concept et le quotidien, sa pensée peut se faire magique dans la mesure où elle donne à voir d'autres réalités. Dès lors, la seule évocation des titres des différentes œuvres proposées se révèle une invitation à découvrir ces ailleurs, fussent-ils leurres ou contrées d'inconnu : mirages, pays sage, sorcière, le passeur, le guerrier, blaireau sorcier, sanglier totem, errance, chimère de la lune, etc. Si chaque artiste mobilise des supports différents (sculpture, photographie, vidéo...), par le regard singulier qu'il pose sur ce qu'il retient de la figure visée, il nous convie à défendre l'art comme un chamanisme moderne pris dans la signification d'un voyage total.

N'hésitez donc pas à venir voir cette défense et illustration d'un tel propos, à l'Aspirateur, à Narbonne, jusqu'au 26 novembre.

# ENTRE... C'EST TOUJOURS MIEUX !

GALERIE LE LIEU MULTIPLE MONTPELLIER— BOUTOGRAPHIES 2015

Exposition du 4 au 18 avril 2015

Pour la seconde année consécutive, dans le cadre du parcours des Boutographies 2015, le lieu multiple montpellier vous présente sa nouvelle exposition. La galerie a invité le duo Carruzzo&Lenthéric à exposer le travail photographique lié au projet Cas\_1 (œuvre entremêlant théâtre, vidéo, concert et performance autour de la figure de l'Hermaphrodite, qui a démarré en 2011 après avoir découvert le travail de la photographe et écrivaine Claude Cahun, 1894-1954). Axelle Carruzzo et Sébastien Lenthéric ont alors convié Alexandre Bena et Stéphane Despax à se joindre à eux. Ils nous présentent « Inbetween is always better\_ ».

J'ai eu la chance de participer à l'accrochage de cette très belle exposition, et j'en suis encore chamboulé tant ce fut une expérience humaine, forte émotionnellement. C'est pour cela que j'ai envie que vous découvriez à votre tour cette proposition artistique qui nous convie dans un voyage introspectif autour du genre (sa classification, ses critères sémantiques et ses règles formatées).

Dès notre naissance, la société nous cloisonne. Tout au long de notre vie nous sommes conditionné.e.s par un chromosome qui nous a été transmis, sans que nous n'ayons eu notre mot à dire. Certains vont s'en satisfaire, tandis que d'autres partiront dans une quête identitaire, allant même jusqu'à bousculer, déconstruire cet ordre imposé. « Inbetween is always better\_ » est une interrogation sur le genre au-delà du sexuel, un questionnement rituel politique et mythologique sur l'identité intime et la multiplicité d'être au monde.

Axelle Carruzzo et Sébastien Lenthéric présentent une série de sept photographies de corps, tels des chimères (figure récurrente dans leur travail), qui appartient au territoire de l'entre-deux (ni d'un genre ni de l'autre).

Dans un premier temps, en parcourant l'exposition, l'image nous laisse sans voix tant elle est forte de propositions. La lumière capte nos émotions les plus controversées et les retranscrit avec énormément de sensibilité. Elle nous entraîne dans la pluralité des âmes, en nous présentant (sans aucun voyeurisme) la diversité des corps. Puis, vient le temps des questions : qui sommes-nous réellement ? Est-ce que l'humain, ses émotions, ses actes doivent être régentés par un X ou un Y, qui parfois peut être ravageur ? ...

Nul ne peut être indifférent face aux photographies présentées ici, tel un kaléidoscope qui confronte, met en regard, joue des identités multiples et nous rappelle que l'identité est aussi une question d'imaginaire.

À méditer et à ne surtout pas manquer !

« (...) L'humain est au delà des genres, au delà des sexes, des races, au delà de l'ego, vivant en métamorphose. C'est dans cette fluidité, dans cette faculté de métamorphose qu'est, ou plutôt que marche, que glisse, que court, que se meut, se transforme l'humanité. Nous naissons mouvants, ne nous fixons à aucune illusion égotique, à aucun « je » économique. À aucun sexe. A aucun genre. (...) »

Isabelle Sorente, in Je suis une créature



Montpellier Magazine  
Exposition «Inbetween is always better»  
—3 avril 2015

## OVNI ARTISTIQUE.

N.U collectif présente l'aboutissement de son projet CAS\_1 | Vendredi soir au Chai du terral à Saint Jean de Vedas, un livre musical transgenre.

# LA LIBERTÉ D'ÊTRE SOI-MÊME FAUTE DE MIEUX

Après plus de trois ans de travail et trois résidences, dont la dernière au Chai du Terral, la créature est aboutie. Livre musical transgenre. Voici comment les membres du N.U collectif, metteurs en scène, comédiens, musiciens, écrivains, techniciens..., ont étiqueter leur projet «Cas\_1», qui verra son achèvement vendredi 27 février à 20h, sur la scène du Chai du Terrai de Saint-Jean-de-Védas. Un spectacle à partir de 16 ans.

Difficile de coller une étiquette à «Cas\_1» parce que depuis trois ans et demi, l'équipe au complet interroge le genre et propose un projet protéiforme qui refuse de s'astreindre à être un seul. Rencontrés dans leur première phase de travail lors d'une expo-performance à la Galerie Saint-Ravy de Montpellier en 2012, les deux metteurs en scène Axelle Carruzzo et Sébastien Lenthéric ont parcouru bien du chemin depuis. Entre les écrits de l'auteure et photographe Claude Cahun, qui a donné son nom au projet, et ceux, contemporains, d'Isabelle Sorente et d'Orion Scohy, leurs textes à dire et à chanter épellent la multiplicité du genre. La diversité d'être, dans un monde où la génétique n'est pas si structurée. « *Aujourd'hui les généticiens limitent à 397 les possibilités d'agencement des gènes entre XX et XY, explique Sébastien Lenthéric. On n'est pas obligé d'être homme ou femme. Il y a un continuum de genre, d'où une multiplicité de sensibilités.* » Des manifestations qui ne se limitent pas aux différences physiques les plus flagrantes : sexe, seins, hanches, poils...

### La liberté au centre des questions

Vidéo, musique, théâtre, texte, lumières... Au plateau, les trois musiciens du groupe Labradore, l'acousmaticien Jean-François Blanquet et l'acteur récitant Mathias

Beyler, mettent en scène tout ce temps passé sur un chemin qui les a poussés à se demander quelle validité les cases homme, femme et hermaphrodite. Ils ont mis la liberté au centre de ces question. Celle d'être soi malgré les carcans d'une société qui a besoin de savoir à quoi s'en tenir. «*Moi-même, faute de mieux, la sirène succombe à sa propre voix*» écrivait Claude Cahun. «*Moi même*» et «*moi m'aime*» se mêlent dans le texte, aussi difficile à atteindre que «*je même*» ou «*je m'aime*». Une quête de liberté qui joue sur la corde poétique plus que sur celle du manifeste politique. «*Nous étions plus féroce il y a quelques années, lorsque nous avons initié ce projet. En colère aussi en comprenant que toute une partie de la population n'avait pas le droit d'exister*», souligne Axelle Carruzzo.

Comme un être qui se découvre, stupéfait de se rencontrer et qui, au fil du temps s'accepte, s'appivoise et finit par simplement être, le N.U collectif dans sa maturité, propose une forme sensible qui ne dirige pas le regard du spectateur mais le laisse aller à une introspection plus intime.

AXELLE CHEVALIER-PÉRIER

Hérault du jour |  
Spectacle «CAS\_1»  
— 2015



La Méridionale des Spectacles  
11e FESTIVAL À 100%

**CONCERTS  
EXPOSITIONS  
PROJECTIONS**

Montpellier etc.  
Du 12 au 23  
Février 2013

## INBETWEEN / CAS\_1



Axelle Carruzzo et Sébastien Lenthéric proposent un spectacle sans concession entremêlant théâtre, concert, performance, et séquences visuelles, le tout incarné par le comédien Mathias Beyler. Ainsi construite aussi musicalement que visuellement, la proposition se joue constamment des identités en évoluant sur un fil ténu, explosant au passage les frontières établies et communément admises.

«CAS\_1» à découvrir le 13 septembre au Générateur de Gentilly — Jerk Off Festival

Alban Orsini  
Culture au poing  
— 2014

C'est dans l'odeur du foin et les rugissements d'un mur d'enceintes qu'avait débuté cette onzième édition. Un festival 100% à fleur de peau comme ces Silent Rooms imaginés par Lynn Pook, Thierry Fournier et Monsieur Moo.

Une mise à nu collective qui se poursuit par les gender studies transdisciplinaires du N.U Collectif. Atelier d'artistes, work in progress, cette installation vous propose une immersion dans la gestation d'un spectacle à venir. Un chantier permanent où vous êtes exceptionnellement autorisés à entrer.

Le duo créatif composé de Axelle Carruzzo et Sébastien Lenthéric mêle arts plastiques, théâtre, vidéo et musique, au gré de leurs aventures sans jamais sacrifier le fond à la forme, ni perdre le fil narratif.

Aujourd'hui, les voilà partis pour une incursion imaginaire autour de Claude Cahun, figure tutélaire d'un «troisième genre» indéfini, insaisissable et changeant ; un projet qui tient tant de l'oratorio pop rock que d'une topographie de l'intime.

Un questionnement à vif porté aussi par Ivo Dimchev ou la pop kraut de Perrine en morceaux.

Yves Bobie Bommenel  
Festival 100% Montpellier  
— 2013



Sébastien Lenthéric et Axelle Carruzzo du N.U. Collectif à la galerie Saint-Ravy. PHOTO DAVID MAUGENDRE

**Art contemporain.** Le N.U. Collectif propose une installation performative jusqu'au 23 février à la galerie Saint-Ravy.

## Une topographie du « je » indéfini

Dans le cadre de sa 11<sup>ème</sup> édition, le festival Montpellier à 100% prouve une fois de plus son désir de s'engager dans une programmation interdisciplinaire avec l'installation de N.U. Collectif, **Inbetween Cas1**, visible jusqu'au 23 février de 14h à 19h à la Galerie Saint-Ravy. Ce work in progress, co-mis en scène par les artistes Axelle Carruzzo et Sébastien Lenthéric, montre les coulisses de la construction d'un projet autour d'un questionnement sur le genre et l'identité. L'aboutissement de ce spectacle protéiforme est prévu pour être diffusé dans les théâtres à partir de 2014. Cette installation s'appuie sur les travaux de la photographe, figure tutélaire du transgenre, Claude Cahun, qui s'est beaucoup photographiée travestie et se définissait en disant : « **Je suis moi-même, faute de mieux** ».

Avec deux installations vidéo et une série de cinq, plus un, portraits grand format, les membres du collectif abordent le postulat que de récentes études scientifiques corroborent : les trois identités sexuelles définies par homme (XY), femme (XX) et hermaphrodite (XXY), ne sont pas les seules. Entre elles, il y a 327 possibilités, soit un continuum

d'expressions génétiques et de sensibilités de genre. « *La société, aujourd'hui, remet en cause les cases fondamentales de notre civilisation que sont les genres homme et femme* », commente Sébastien Lenthéric. Sur les clichés, s'exposent des corps aux marqueurs d'identité troubles, transformés, masqués, témoignages anormaux de la diversité humaine. Des corps incertains qui suggèrent tantôt l'une tantôt l'un, comme dans un miroir brisé qui refléterait la multiplicité des êtres. « *Nous sommes tous en perpétuelle construction-éclatement-reconstruction... Sans forcément nous interroger sur nos genres* », ajoute t-il. « *À force de travailler sur ce thème, nous-nous sommes aperçus que nous sommes tous sujets à des variations de l'identité au fil de nos vies et des événements, raconte Axelle Carruzzo. Par cette installation, nous mettons en avant que le corps n'est pas l'unique marque de l'identité.* »

Aux vidéos et photographies, vient s'ajouter demain, mais aussi les 20 et 21 février à 19h, le temps fort de cette installation : trois lectures performatives données par le comédien Mathias Beyler et un concert du pop rock Labradore. Un avant-goût plus précis du projet abouti. « *C'est la première fois que tous les participants à ce spectacle en gestation seront regroupés sur un même plateau* », précise Axelle Carruzzo.

AXELLE CHEVALIER-PÉRIER  
Hérault du jour  
Festival 100% Montpellier  
— 2013

**Performance.** Le N.U. collectif a  
proposé un *work in progress* de Cas 1.

# Bousculer les idées d'identités

Le N.U. collectif a proposé cette semaine, une série de trois performances venant couronner l'exposition *In between | Cas\_I*, programmée à La Galerie Saint-Ravy dans le cadre du festival Montpellier à 100%.

Avec ce *work in progress* le N.U collectif a présenté au public, «un projet co-mis en scène par Sébastien Lenthéric et Axelle Carruzzo et élaboré avec toutes les créativité du N.U collectif.

Cette installation explore les différentes expressions génétiques et sensibilités des genres. Les cinq performeurs interrogent la multitude de possibilités qui remettent en cause les cases conventionnelles «homme-femme». Photographie, vidéo, musique et lecture performative ; les genres artistiques cette fois se mélangent, entraînant le lecteur dans un labyrinthe de sensations.

Les sens du public sont mis à l'épreuve à grands renforts de musique électro-acoustique.

Chant, guitare, basse, clavier, mais surtout toutes sortes d'instruments dont l'utilisation est déviée pour créer des distorsions et saturations à l'intérieur-même des sons proposer par les musiciens. Les vibrations atteignent le plus profond des corps, les préparant à la lecture de bribes de textes projetés et à l'intervention du comédien Mathias Beyler. sa voix caverneuse ouvre les portes d'un dédale de déclinaisons entre masculinité et féminité dans un voyage dans le flux des genres.

A ce stade, les corps n'entrent pas encore en jeu. Le N.U collectif réserve cette partie pour l'achèvement de la création.

AXELLE CHEVALIER-PÉRIER  
Hérault du jour  
Festival 100% Montpellier  
— 2013

## TÊTE DE NUIT, L'UNIVERS DE BRUNO SCHULTZ

Le spectacle signé. N.U Collectif est coproduit par la MCNN.

Sébastien Lenthéric, Pierrick Malebranche et Simon T. Rann, les trois comparses comédiens, danseurs et marionnettistes du N.U. Collectif ont en commun leur collaboration au projet «*La fin des terres*», de Philippe Genty.

Coproduit par la Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre (MCNN), Tête de nuit fait revivre dans un spectacle visuel l'univers de l'écrivain Bruno Schulz. Sur scène, trois conférenciers tentent d'établir de façon loufoque une historiographie du peintre et poète, juif polonais. « Chacun d'entre eux va aborder, tout à tour, le rapport de Bruno Schulz au temps, à l'espace puis au désir », explique Pierrick Malebranche. « Ce sont ses œuvres littéraires. *Les boutiques de cannelle* et *Le sanatorium au croquemort* et graphiques qui nous ont intéressés et que nous avons tenté de mettre en scène.

Son univers, ses personnages et ses fantasme vont rapidement faire irruption sur scène. Textes performances, théâtre d'ombres, marionnettes, manipulation d'objets et projections vont faire basculer la conférence de la réalité au rêve puis à l'étrange.

### **De retour à Nevers avec un autre projet**

Créé en octobre dernier au théâtre du Périscope - Nîmes, peaufiné au studio de Philippe Genty à Paris et lors d'une résidence dans le Périgord, «Tête de nuit» fera sensation à Nevers après avoir été joué à Nîmes et à Perpignan.

Le JDC - Nevers  
Spectacle «Tête de Nuit»  
— 2010



**GESTION & ADMINISTRATION**

**C/O Illusion & Macadam**

31, Rue de l'Aiguillerie

34000 Montpellier

**CONTACTS**

Mail : [info@nucollectif.com](mailto:info@nucollectif.com)

Web : [www.nucollectif.com](http://www.nucollectif.com)

Tel : + 33 (0) 620 271 058

Licence 2eme Categorie : n°2 1060969

SIRET : 447 643 701 00025

APE : 9001 Z

Affiliation AGESEA : N° 156270